

Acte de recherche

Février 2006

Un diplôme d'art a-t-il un sens aujourd'hui ? Est-il lié à des compétences réelles ou seulement à une mythologie de l'artiste ? Quelles sont les attentes liées à ce diplôme, que l'on soit étudiant, enseignant, directeur ou employeur ? Est-il possible de lui imaginer une alternative satisfaisante ?

Le propos de cette recherche est d'interroger la pertinence et la place du diplôme, spécialement celle du diplôme d'art, dans la société contemporaine. Après une réflexion autour de cette question, nous proposerons une alternative aussi crédible que possible à ce rituel actuellement incontournable du système scolaire.

En abordant tout d'abord l'histoire du diplôme, nous chercherons à définir les conditions de la construction et de la perdurance de ce système de légitimation. Quel est le capital symbolique de ce document ? Comment est-il devenu une référence et une forme 'esthétique' en soi, jusqu'aux parodies de diplôme sanctionnant les compétences les plus fantaisistes ?

Les mutations en cours dans le système éducatif (comme dans l'ensemble des services publics), particulièrement autour du processus de Bologne pour l'Europe, posent la question de la place du diplôme dans la société contemporaine. Quelle place occupent ces changements au sein du phénomène actuel de la mondialisation néolibérale ? Est-on face à une harmonisation effrénée menant à la libéralisation du système éducatif et à une course à la rentabilité ? La finalité d'un diplôme devrait-elle être uniquement liée à une forme de reconnaissance sociale et à l'accès au marché du travail ? Les champs d'études qui n'auraient pas d'application directement exploitable par l'économie ont-ils encore droit au chapitre ?

Nous interrogerons plus spécifiquement, parlant d'une position de futurs diplômés d'une école d'art, de la valeur du diplôme d'art dans un tel contexte. Nous mettrons à jour ses spécificités, qui rendent l'application du schéma 'managerial' qui se met en place l'ensemble du système scolaire encore plus problématique que pour d'autres domaines

La deuxième partie de la recherche sera axée sur les alternatives au système d'éducation et d'évaluation classique. De nombreuses propositions viennent remettre en question la validité de l'évaluation et de la sanction par un diplôme. Les années 70 ont notamment donné naissance à des types d'éducation différents : écoles libertaires, Freie Klasse, universités populaires... Peut-on envisager que de telles structures bénéficient d'une reconnaissance par des instances légitimantes (Département de l'Instruction Publique) ou sont-elles condamnées à rester des propositions marginales ?

A l'heure d'Internet, quels potentiels recèlent le réseau dans l'apprentissage à distance (par exemple la wikiversité ou le Collège Invisible) ? Quels problèmes se posent lorsqu'on se contente de reproduire virtuellement une structure réelle (les grandes universités comme Harvard ou Stanford se livrent à une course au cursus online) où l'étudiant se transforme de plus en plus en client?

Comment imaginer une forme d'évaluation qui pourrait se substituer ou se superposer au diplôme dans sa forme actuelle ?

Le but et la conclusion provisoire de cette recherche sera la création d'un diplôme aux plis multiples, au propre comme au figuré, pensé comme une proposition crédible et applicable : *un multiplôme*.

Cette proposition alternative sera nourrie des discussions issues de nos rencontres multiples, notamment celles ayant eu lieu autour d'un workshop sur le diplôme. Dans ce cadre, la

pertinence du multiplôme sera interrogée, remise en cause, pour que ce document puisse être adapté au mieux à la multitude de formations et d'expériences qui peuvent jalonner les parcours personnels.